



**Carla PETIT – Étudiante BUT GB Agro – 2021/2025**  
**en césure pour 2023 / 2024 – épisode n°2**



**Brève présentation du partenaire**

Après avoir exercé dans divers domaines professionnels, M. Aubert s’est installé sans expérience préalable en 2019. Sa volonté est de répondre à l’un des seuls besoins vitaux de l’humanité : trouver une alimentation de qualité.

Il cultive donc des légumes de variété ancienne avec beaucoup de soin, en plein champ, à la main et sans irrigation. La préparation du sol, certains semis et la récolte des pommes de terre et oignons sont réalisés en traction équine. La préparation des cultures débute en avril et les dernières récoltes se terminent mi-octobre. Entre ces périodes, M. Aubert fabrique du pain et en prévision d’évènements, il prépare des repas avec ses productions. Des couverts végétaux sont mis en place durant l’hiver et un apport de fumier de bovin est réalisé chaque printemps. Les trois carrés de culture sont séparés par de larges bandes enherbées où pâturent les chevaux.

Des rangées de tournesol ont été semées pour attirer les oiseaux granivores et plusieurs perchoirs sont aménagés, principalement à destination des buses, alliées précieuses contre les campagnols. M. Aubert souhaite aménager une petite mare dans une zone marécageuse de son terrain pour favoriser la biodiversité. Il a par ailleurs planté divers arbres et arbustes fruitiers qui ne donnent pas encore.

Le fumier de bovin et le traitement contre les doryphores constituent les seuls intrants. Ce dernier est appliqué en préventif après des déboires dus à un seul ramassage manuel. M. Aubert regrette néanmoins que le seul traitement autorisé en AB nuise non seulement aux doryphores mais également à d’autres espèces quand certains traitements conventionnels ne touchent que les doryphores.

« Le champ des possibles » est situé à quelques kilomètres du lac de Saint-Point, induisant une brume matinale quotidienne. Les variétés cultivées sont choisies pour offrir des rendements satisfaisant en se contentant de cette brume et des pluies. M. Aubert souhaite produire ses propres semences à l’avenir afin de renforcer son autonomie et de sélectionner les phénotypes les plus adaptés à son contexte de culture.

Les légumes sont vendus en direct, à des magasins bio ou lors d’occasionnels marchés. Une partie est également cuisinée et vendue sous forme de repas lors d’évènement festifs. Ce dernier débouché est le plus valorisant : il permet à M. Aubert d’être présent à chaque étape de ses productions et de les proposer sous la forme qu’il juge la plus à même de rendre compte de leur qualité. Qui plus est, la plus-value économique induite par la transformation est bienvenue. En effet, le prix de vente des légumes bruts ne permet pas à M. Aubert de garantir la pérennité de son exploitation (6000€ de CA, aides comprises pour la saison 2022-2023). Néanmoins, M. Aubert choisit ses circuits de vente de sorte que les prix proposés aux consommateurs soient les plus modérés possible. Ainsi, il ne livre plus les bio cop, jugeant leur marge, et donc les prix trop élevés pour être accessibles à la plupart des consommateurs. Par ailleurs, constatant les écarts de prix entre certains légumes et ne se les expliquant pas, il lui arrive de vendre tous ses produits à un prix presque égal. Toutes ces réflexions s’inscrivent dans une volonté de réappropriation d’une alimentation saine, consciente, et accessible au plus grand nombre, dans le respect des cycles naturels ainsi que de la vie dans et autour de l’exploitation.

**LE CHAMPS DES POSSIBLES**  
**(Labergement ste Marie – 25160 France)**

**Aubert Nicolas**  
 Présence : 21-27/08/2023  
 PRA : PLATEAU SUPERIEUR DU JURA  
 EA labélisée bio, située en zone AOP comté  
 Vente directe + transformation occasionnelle  
 1ETP (lissé sur l’année)  
 1 ha de SAU dont 3000 m<sup>2</sup> cultivés



**Tâches réalisées et compétences liées**

Tâches réalisées	En cours d’acquisition	Savoirs & compétences acquises
<ul style="list-style-type: none"> <li>Récolte de haricots, radis noir, betteraves, choux, courges, carottes, blettes, pommes de terre</li> <li>Tri et rangement de 300 kg d’oignons après séchage</li> <li>Analyse de sol et conseil pour le choix d’un couvert hivernal</li> <li>Passage d’une herse puis d’un semoir en traction équine</li> <li>Soins aux chevaux</li> <li>Préparation de paniers pour la vente directe</li> <li>Tenue d’un stand au marché</li> <li>Confection de pain, brioches et biscuits cuits au four à bois.</li> <li>Cuisine des légumes récoltés et services (environ 80 repas par soir)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Positionner son corps de sorte à tenir une tâche sur la durée</li> <li>Accepter de ne pas avoir fini son travail à la fin de la journée, travailler à son rythme</li> <li>Guider une herse en traction animale</li> <li>Pétrir la pâte à pain</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Défaner les pommes de terre et laisser les tubercules quelques semaines dans le sol permet d’avoir une peau plus épaisse et sèche induisant une meilleure conservation</li> <li>Utiliser une balance de marché</li> <li>S’organiser pour préparer des légumes en très grande quantité</li> </ul>

**AFOM**

<b>Atouts</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Forte autonomie et résilience de l’EA</li> <li>Progression dans l’organisation des tâches pour une meilleure efficacité</li> <li>Proposition de légumes de grande qualité</li> </ul>	<b>Faiblesses</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Peu de connaissances en PV</li> <li>Le mode de production induit une charge considérable de travail -&gt; journées &gt;12h en été</li> </ul>
<b>Opportunités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Région axée sur l’élevage bovin lait (AOP comté) -&gt; peu de concurrence en maraîchage</li> <li>Clientèle très satisfaite de la qualité des produits</li> </ul>	<b>Menaces</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Faible rentabilité, difficulté à écouler certains stocks</li> </ul>

**Conseils :**

- Mettre en place d’autres cultures de fleurs, idéalement vivaces pour attirer davantage de pollinisateurs sur les cucurbitacées
- Développer le réseau de clients directs et la vente au jardin pour une meilleure valorisation des produits et moins de manutention
- Répartir le fumier de bovin de façon hétérogène en privilégiant les zones éloignées de l’ancienne zone de compostage
- Favoriser les cultures en association